

Quand Dieu nous fait signe À travers la liturgie

Dieu nous fait signe également par les sacrements

À Noël Dieu s'est rendu proche de nous, les Apôtres en sont témoins : « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux... ce que nos mains ont touché du Verbe de vie » (1 Jn 1, 1). Il s'est rendu visible à nos yeux pour nous sauver et nous faire entrer dans sa communion. Cette proximité continue au fil des générations. À nous aussi, Dieu se donne à voir et à entendre de bien des manières (événements, rencontres...) mais il le fait d'une manière particulière et privilégiée par les sacrements.

Les sacrements, signes de l'Amour de Dieu

Tout signe adressé par Dieu à l'homme n'a d'autre but que de lui dire son Amour, le soin qu'il a de lui, la communion toujours plus profonde vers laquelle il l'entraîne, même si cela le met devant un choix de confiance en lui. Il en est ainsi des sacrements : avant d'être une action des hommes, ils sont une action divine. Plus exactement dans la mise en œuvre du rite (gestes et paroles) par les fidèles, Dieu accomplit en eux une œuvre d'Amour.

C'est ainsi que l'Eglise comprend chaque sacrement, en particulier par exemple le sacrement du baptême. L'œuvre d'Amour, qui s'opère à cette occasion, est exprimée ainsi dans les « notes doctrinales et pastorales » concernant l'initiation chrétienne dont le baptême fait partie : « Par les sacrements de l'initiation chrétienne, les hommes, délivrés de la puissance des ténèbres, morts avec le Christ, ensevelis avec lui et ressuscités avec lui, reçoivent l'Esprit d'adoption et célèbrent avec tout le peuple de Dieu le mémorial de la résurrection du Seigneur » (n°1) et plus spécifiquement pour le baptême : « Le baptême, bain d'eau qu'une parole accompagne, purifie les hommes de toute tache du péché, tant originel que personnel, les fait participer à la nature divine et les rend fils adoptifs » (n°5).

Les sacrements nous inscrivent dans une Histoire sainte

Le sacrement lie passé, présent et avenir et nous inscrit ainsi chacun personnellement dans une Histoire sainte, celle guidée par le dessein de Dieu manifesté dans le Christ Jésus et réalisé par l'Esprit. Au travers de cette rencontre du Seigneur dont il a l'initiative, non seulement une parole est dite qui donne sens mais une transformation s'opère qui me sauve.

* Le sacrement a ainsi toujours une dimension mémorielle, d'actualisation du passé. C'est dans le salut réalisé par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, il y a 2000 ans que le sacrement trouve sa source. Dieu s'est révélé à nous en Jésus comme Rédempteur et Sauveur, nous manifestant par la naissance, la mort et la résurrection de son Fils un amour infini. La mort et la résurrection du Christ est désormais pour tout homme chemin, vérité et vie. La puissance de vie de chaque sacrement réside uniquement dans ce que Jésus a accompli. Ainsi le baptême nous plonge dans la mort et la résurrection du Christ afin que, mourant au péché, nous ressuscitions pour la vie éternelle.

* Compris de cette manière, le sacrement n'est donc pas simple rappel du passé. D'une certaine façon, **c'est bien aujourd'hui à nouveau** que le Christ vient à moi pour me signifier l'Amour de Dieu. Au travers du ministre ordonné, c'est bien Lui qui me prend pour me plonger dans sa mort et sa résurrection. Le sacrement n'est pas alors simplement rappel, par

la parole et la pensée, du passé, il est action : action symbolique certes, « être plongé » mais action réelle qui me sauve.

* De plus, le sacrement du baptême dit aussi ce qui doit advenir et qui n'est pas complètement réalisé. Il a une dimension « eschatologique », terme originaire du grec « eskatos » qui signifie « dernier » ; il annonce l'à-venir, ce qui doit arriver en dernier : « Bien aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous sommes ne paraît pas encore clairement. Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jn 3/2) et c'est ce qui est dit à la remise du cierge de baptême aux nouveaux baptisés : « Vous êtes devenus lumière dans le Christ. Marchez comme des enfants de lumière. Demeurez fidèles à la foi de votre baptême. Alors quand le Seigneur viendra, vous pourrez aller à sa rencontre avec tous les Saints et vivre avec Lui pour toujours. »

Le rite comme signe objectif

A notre époque, le côté « rituel » du sacrement, par ses aspects rigide et automatique peut sembler antinomique avec l'importance accordée à la rencontre personnelle avec Dieu dans sa dimension consciente et émotionnelle. Pourtant nous avons besoin de rites. Toutes nos participations au sacrement d'Eucharistie ou au sacrement de Réconciliation et de Pénitence ne donnent certes pas lieu à l'expérience forte que Dieu me fait signe. Ce risque de discordance entre l'accomplissement du rite et l'expérience intérieure se remarque aussi lors du deuil. Le travail du deuil porte souvent sur une séquence beaucoup plus longue que la seule cérémonie des obsèques. Il n'est, en effet, pas nécessairement réalisé à la sortie de la cérémonie et pourtant celle-ci a pour rôle de le permettre. Que le rite soit posé est essentiel, il donne sens à notre humanité, il est un signe objectif qui ne dépend pas de nos humeurs, de nos états psychologiques, même s'il est important que ces états lui correspondent autant que possible et que nous fassions tout pour qu'ils le soient. Il veut exprimer avec force ce que Dieu fait pour nous envers et contre tout.

Le sacrement est un signe communautaire

Le sacrement comme signe de Dieu est également institué et donc ritualisé afin qu'il soit vécu et porté par une communauté. « le baptême est en outre le sacrement qui incorpore les hommes à l'Eglise en les intégrant à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit, une nation sainte et un sacerdoce royal. Il est le lien sacramentel d'unité existant entre tous ceux qui ont été régénérés par lui et en ont été marqués. » (Notes doctrinales et pastorales concernant l'initiation chrétienne, n°4). Le signe sacramentel porté par la communauté dans la variété des dispositions psychiques de chacun (quelquefois dispositions de doute et de questionnement) dit toujours l'Amour de Dieu qui établit une communion avec nous et entre nous. Sa dimension rituelle exprime l'accord qui unit les chrétiens à travers l'espace et le temps sur ce que signifie ces gestes et ces paroles.

Le Verbe de Dieu s'est fait homme, il est venu parmi nous et les sacrements comme actions humaines sont les signes privilégiés de la présence et de l'action de ce Dieu incarné pour nous sauver et dont l'action salvatrice se poursuit au fil des siècles

Père Joël Morlet,
professeur à l'Institut supérieur de pastorale catéchétique (ISPC) - Paris